

travaux de maître Sinan, dont la carrière artistique ne dura pas moins de trois quarts de siècle. Il mourut à 110 ans.

Sa pierre tumulaire se voit entre la Suleïmanîé et la porte du Palais de justice (*Cheik-ul-Islam Kapoussy*).

Plusieurs élèves de ce maître illustre, sur l'invitation de l'Empereur Baber, se rendirent aux Indes, où ils construisirent les imposantes et magnifiques forteresses de Delhi, d'Agra, de Lahore et de Cachmyr, que les voyageurs instruits et intelligents ne se lassent pas d'admirer.

Ce fut aussi un de ses élèves favoris, maître Youssouf, qui éleva ces grands palais, ces mausolées, qui font les principaux frais de la célébrité et de la réputation de splendeur des empereurs Mogols.

L'école de Sinan produisit, en Turquie, jusqu'au règne de Sultan Mourad IV, divers mausolées de Sultans et de Vézirs assez remarquables; la grande mosquée de Sultan Ahmed I, où furent employées pour la dernière fois, dans la décoration de cet édifice, les tuiles peintes sur émail des fabriques célèbres de Nicée, les guerres civiles qui ensanglantèrent les règnes suivants ayant ruiné cette belle industrie nationale, si éminemment décorative; enfin, les deux mosquées de Validé Sultanes: Yéni Djami de Constantinople et Validé Atik de Scutari, outre des milliers d'écoles, de collèges et d'*Imaret*.

Dans ce nombre, les monuments qui méritent une étude particulière sont Yéni-Djami de Constantinople, et peut-être aussi les deux kiosques de Sultan Mourad, appelés *Ervan* et *Baghdad*, situés dans le vieux Serai de Constantinople.

Deux autres kiosques longtemps célèbres méritent encore d'être cités, parmi les chefs-d'œuvre de l'école de Sinan; ce sont Yali-Kiosk, dont les murs étaient entièrement recouverts de terres cuites émaillées, et le fameux kiosque de Béchik-tach. Il ne reste malheureusement, aujourd'hui, aucun vestige de ces deux charmantes constructions.

Les règnes des cinq sultans suivants ont été complètement perdus pour les sciences et les arts. Les séditions des janissaires, qui ont coûté la vie à plusieurs souverains, furent loin de permettre à l'Etat de songer à aucun grand établissement, jusqu'à ce que, enfin, Sultan Ahmed III montât sur le trône en l'année 1115 (1703 de l'ère chrétienne),

C'est alors que le fond du port de Constantinople, vers les Eaux-Douces d'Europe, fut couvert de superbes palais de marbre; que l'on bâtit les belles fontaines de la grande place de Tob-Hané; de l'échelle principale de Scutari; de Galata, à Azab-Kapou; de Stamboul, entre Bab-i-Humaïoun et Ste-Sophie; et que l'on traça des jardins doublement célèbres par leur vaste étendue, la fraîcheur de leurs ombrages et de leurs eaux vives, le bon goût de leur ordonnance, ainsi que par les fêtes brillantes qui y furent données et les illuminations splendides qui ont laissé leur nom à l'un de ces jardins, celui de Tchéraghan.

Toutefois, des ingénieurs et architectes hydrauliciens ayant été alors appelés de France pour divers travaux, amenèrent à leur suite d'autres artistes, sculpteurs, peintres, décorateurs, qui bientôt alté-

lung der Werke Meister Sinans, dessen Kunstbahn nicht weniger als dreiviertel Jahrhunderte fuellte. Er starb 100 Jahre alt.

Seinen Grabstein sieht man noch zwischen der Suleimanie und dem Thore des Justiz-Palastes (Scheik-ul-Islam Kapussy.)

Mehrere Zoeglinge des berühmten Meisters verfügten sich, auf Einladung-des Kaisers Baber, nach Indien, wo sie die imposanten und prachtvollen Festen von Delhi, von Agra, von Lahore und von Caschmyr bauten, die gebildete und einsichtsvolle Reisende noch heute nicht genug bewundern koennen.

Meister Jussuf, ein Liebling seiner Schule, war es auch, der die grossen Palaeste, die Mausoleen errichtete, welche hauptsaechlich den Ruhm und den Ruf der Pracht Mongolischer Kaiser, Akbar und Dschiangir, begruendeten.

Diese Kunstschule Sinans erzeugte in der Tuerkei bis zur Regierung Murads IV, verschiedene ziemlich merkwuerdige Mausoleen von Sultanen und Veziren; die grosse Moschee Sultan Ahmeds I, wo zum letztenmale in der Dekoration dieses Gebaeudes die auf Email gemalten Ziegel der berühmten Fabriken Nicaeas angewandt wurden, da die buergerlichen Kriege, welche die folgenden Regierungen so blutig machten, diese so ausgezeichnet decorative schoene Nazional-Industrie vernichtet haben; endlich die beiden Moscheen von Valide-Atik zu Skutari, ausser Tausenden von Schulen, Collegien und Imarets.

Unter dieser Zahl sind die Moschee Yeni-Dschami zu Constantinopel, und vielleicht auch die beiden Kiosks Sultan Murads, genannt Ervan und Bagdad, gelegen im alten Serail von Constantinopel, diejenigen welche eine besondere Forschung verdienen.

Zwey andre lange berühmten Kiosks verdienen noch unter den Meisterwerken der Schule Sinans erwachnt zu werden: dies sind Yali-Kiosk, dessen Waende ganz mit emailirten Backsteinen bedeckt waren, und der berühmte Kiosk von Beschik-tasch. Ungluecklicherweise ist heute keine Spur mehr von diesen beiden huedschen Gebaeuden uebrig.

Die Regierungen der fuerf folgenden Sultane, Ibraim Mohamed IV, Ahmed, Suleiman und Mastapha II, sind vollkommen verloren fuer die Wissenschaften und die Kunst. Die Empoerungen der Janitscharen welche mehreren Fuersten des Leben gekostet haben, waren weit davon entfernt dem Staate zu erlauben an irgend eine grosse Stiftung zu denken, bis endlich Sultan Ahmed III den Thron im Jahre 1115 (1703 der christlichen Zeitrechnung) bestieg.

Da wurde der innere Winkel des Hafens von Constantinopel, gegen die suessen Waesser hin, mit prachtvollen Marmor-Palaesten bedeckt, die schoenen Brunnen des grossen Platzes von Tophane; der Hauptscala von Skutari; von Azab-capu zu Galata, Stambuls zwischen Bab-i-Humaiun und Sankt-Sophia erbaut; und jene Gaerten gehegt, welche doppelt merkwuerdig wurden durch ihre Ausdehnung, durch das Frische ihres Schattens und ihrer springenden Wasser, durch den guten Geschmack in ihrer Anordnung, sowie durch die glaenzenden Feste, welche ihren Namen einem dieser Gaerten, dem des Tscheragan, hinterlassen haben.

Dennoch folgten den Ingenieuren und hydraulischen Architecten, welche aus Frankreich fuer verschiedene Gebaeude, Schiffe und Arsenalen berufen wurden, andere Kuenstler, Bildhauer, Maler, Decorateure,